

# LES ENTRETIENS EUROPARTENAIRES

---

---

## Entretien d'Europartenaies

### *L'Union... de l'autre côté du miroir*

*Jeudi 30 janvier 2020*

*Bureau d'information en France du Parlement européen  
288 Boulevard Saint-Germain, Paris 7<sup>e</sup>*

Avec

**Bernard Guetta**  
Député européen

---

Compte rendu

---

Élisabeth Guigou introduit cet Entretien en rappelant le parcours de Bernard Guetta qui, avant d'être élu député européen en mai 2019, était journaliste pendant 27 ans dans la matinale radio la plus écoutée de France. Il est particulièrement intéressant de se pencher sur ses débuts en tant que député au Parlement européen, du regard porté au sein de l'institution sur les nouveaux dirigeants et les nouvelles orientations politiques en Europe.

### *I. Propos liminaire :*

**Bernard Guetta** commence par expliquer qu'avant ses débuts au Parlement européen, il pensait, comme beaucoup le pensent, tout connaître des institutions européennes. Cependant, au cours de son début de mandat, il a parfois été surpris par certains détails de la vie d'eurodéputé notamment sur l'attachement à l'écologie ou aux relations apaisées entre collaborateurs.

Si au Parlement européen les frontières nationales sont abolies, les frontières politiques telles que nous les connaissons le sont aussi. Les uns, les autres, en fonction des causes à défendre, se cherchent des alliés dans les autres groupes politiques. Cette pratique n'est pas rare compte-tenu du fait que même avec le soutien unanime d'un seul groupe, il n'est pas possible d'être majoritaire. Les groupes politiques, quel que soit le groupe, y présentent une mixité d'opinions et de sensibilités différentes. C'est notamment le cas dans le groupe *Renew Europe* qui constitue un rassemblement de élus issus à la fois de la droite, de la gauche, des verts sans

oublier de personnes qui n'étaient pas rattachées à un parti avant ces dernières élections. **Bernard Guetta** souligne en revanche que, dans ce groupe duquel il est issu, « il y a une sensibilité au respect des droits de l'Homme qui est absolument formidable ». Le groupe *Renew Europe* auquel il appartient au sein des institutions européennes est celui des libéraux mais il fait remarquer que libéral au sein des institutions européennes n'a pas le même sens que libéral à Paris.

Autre anecdote à observer, on imagine souvent que les Allemands ont une place particulièrement forte au Parlement européen. Néanmoins il existe, linguistiquement, une prédominance de l'anglais et dans un second temps du français, qui constituent les deux langues majeures de communication. Ensuite viennent les langues mineures où figure la langue allemande.

En ce qui concerne la politique, **Bernard Guetta** remarque que trois idées défendues par la France depuis 30 ou 40 ans et qui étaient auparavant raillées au sein de l'Union européenne sont aujourd'hui devenues consensuelles. Il s'agit des idées d'Europe puissance, d'Europe de la défense et d'investissements communs. Depuis les dernières élections présidentielles aux États-Unis, ces principes ont communément été admis au sein de l'Union européenne. Évidemment, tous ne s'entendent pas encore sur les modalités de l'investissement en termes de défense, d'investissements communs ou d'affirmation de l'Europe sur la scène internationale mais un consensus se dessine. Ainsi, un malaise phénoménal s'est formé autour de ce récent consensus car celui-ci était particulièrement inattendu. Face à une chancellerie allemande dont la succession est ouverte, à une crise politique en Espagne, aux relations tendues qu'entretiennent la Hongrie et la Pologne avec l'Union européenne, les idées d'Emmanuel Macron ont gagné en importance.

Selon **Bernard Guetta**, deux grands partis vont se dessiner au Parlement européen dans le futur : un « parti républicain » et un « parti démocrate ». On dit souvent qu'il existe politiquement parlant une Europe de l'Est et une Europe de l'Ouest. Néanmoins, **Bernard Guetta** réfute cette idée. Il explique que la Roumanie manifeste pour l'État de droit, pour l'Europe et contre la corruption ; en Hongrie, Viktor Orbán vient de perdre, non seulement Budapest mais aussi les dix plus grandes villes du pays, d'autant plus que la réélection de la majorité actuelle n'est pas jouée. Il serait faux de présenter ces pays comme un bloc de gouvernements illibéraux opposés à l'Europe de l'Ouest car un vent de changement est en train de souffler sur ces pays.

## *II. Discussion entre le public et l'intervenant*

**Jean-Noël Jeanneney** ouvre la discussion en s'interrogeant tout d'abord sur les raisons de cette supposée création d'un « parti républicain » et d'un « parti démocrate » au Parlement européen. De plus, il pose la question de ce qui est faisable afin d'encadrer ce que les Commissions antérieures ont autorisé en matière de numérique et notamment l'arrivée des GAFAs de façon dominante et écrasante du point de vue de la culture.

**Bernard Guetta** lui répond que la gauche et la droite continuent d'exister. Néanmoins il perçoit dans chaque groupe des îlots de partis démocrates, ou des îlots de partis républicains. Dans le cas de la deuxième question posée par **Jean-Noël Jeanneney**, **Bernard Guetta** lui explique que le défi industriel est devenu particulièrement important dans toutes les commissions. L'idée qu'il faille revoir les règles de la concurrence pour avoir des champions européens est une évidence. Il faut également remarquer qu'il y a une réelle volonté d'affirmation du Parlement européen actuellement.

Le premier membre de l'audience à interroger l'invité, le questionne tout d'abord sur son point de vue de l'avenir de l'écologie comme catalyseur de redistribution des cartes en Europe. Il lui demande ensuite, sur son avis concernant le non-investissement de l'Allemagne dans les questions de défense européenne alors que la France se présente comme le champion dans ce domaine et qu'elle a hissé une sorte de coalition au niveau européen.

Pour lui répondre, **Bernard Guetta** cite une interview de la Chancelière allemande relatée dans le Financial Times. Dans cette publication, elle explique qu'il faut des investissements communs, pour relever les défis industriels. Il faut tirer les conséquences de nos relations avec les américains ce qui selon **Bernard Guetta** sous-entend entre autres les questions de défense. Enfin, elle y déclarait que l'Union devait faire entendre sa voix dans le concert des nations. C'est justement ces trois idées qui sont défendues par la France et qui ont eu un écho en Europe depuis l'élection du président américain Donald Trump. Donc le torchon ne brûle pas entre Paris et Berlin, bien au contraire. Les Allemands sont généralement en accord avec les positions françaises. Les Polonais, auparavant opposés à l'idée de défense européenne souhaitent aujourd'hui s'associer au projet de char européen que portent les Allemands et les français. Néanmoins, l'accès à ce projet leur est refusé car le couple franco-allemand souhaite d'abord s'entendre sur les modalités du partenariat avant de l'ouvrir aux autres pays.

Bien que l'écologie soit un enjeu majeur, **Bernard Guetta** ne répondra pas à la question car il ne se considère pas comme un spécialiste du domaine.

Une personne du public s'interroge ensuite sur les relations qu'entretiennent l'eurodéputé et l'Élysée. L'occasion de rappeler que la liste de Renaissance aux élections européennes était composée de candidats d'En Marche, de candidats d'Agir, de candidats du Modem, de candidats des verts et de candidats sans partis. Alors même s'il sait ce qu'on y pense, **Bernard Guetta** explique qu'il ne reçoit pas de consignes de la part de l'Élysée.

Puis, on pose la question de la réduction par la présidence finlandaise au mois de décembre 2019 de la quasi-moitié des sommes prévues dans le cadre du fond européen de défense qui doit financer la recherche et le développement de matériel militaire en commun entre pays européens. **Bernard Guetta** lui répond que, même s'il ne peut pas garantir que les fonds seront finalement rétablis, il pense que cela sera le cas. La question du budget risque de se transformer en bataille féroce au Parlement européen avec notamment une redéfinition complète de la politique agricole commune. Selon lui cette législature va être très politique et active.

Ensuite, une personne parmi l'audience interroge le député sur la question de la cybersécurité. Même s'il considère que ce sujet est d'une grande importance, **Bernard Guetta** choisi de ne pas répondre à la question puisqu'il ne possède pas de l'expertise nécessaire en la matière.

Un autre membre de l'assemblée l'interroge sur la position du groupe *Renew Europe* au Parlement européen de créer des listes transnationales pour les prochaines élections. Il se demande si cela permettrait l'aboutissement de nouvelles forces politiques. Par ailleurs, il serait intéressant d'aborder l'idée de la Consultation citoyenne à venir. L'eurodéputé souligne alors qu'Emmanuel Macron a réussi à faire adopter, en parallèle, par le Parlement et la Commission, la mise en place de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Même si ces deux textes comportent des nuances et qu'il faudra réconcilier les deux, cela se fera.

Une personne dans le public s'interroge sur la possibilité de la généralisation du vote à la majorité qualifiée. **Bernard Guetta** répond que les Français souhaitent très clairement la fin du vote à l'unanimité dans le but de faire évoluer les procédures plus rapidement, en particulier sur les questions fiscales et diplomatiques. Toutefois, certains pays redoutent la fin du vote à l'unanimité car selon eux l'influence des « grands » pays sera accrue.

Enfin, une personne dans l'audience interroge notre invité sur la question du Brexit et des politiques linguistiques. Le député déclare que le départ des britanniques peut être perçu comme un moyen de relancer les politiques de l'Europe puisque par leur présence ils pouvaient auparavant fédérer autour du refus.

**Elisabeth Guigou** conclut cet Entretien en rappelant qu'on demande souvent à la France de faire des propositions et actuellement la France est force de proposition. Dans le futur, il sera important de se consacrer à l'avenir de la relation franco-allemande. Nous devons également nous concentrer sur nos objectifs notamment dans le cadre de la Conférence sur l'avenir de l'Europe.